

# La reconversion de BASF créerait 350 à 450 emplois

FELUY

Interpellé par Sophie Pécriaux, le ministre wallon de l'Économie, Willy Borsus, détaille ses idées pour l'avenir du site BASF.

Il y a 11 ans, l'ancienne usine pétrochimique BASF fermait ses portes à Feluy, avec une perte cumulée de 300 emplois directs, sans compter tous les emplois indirects. Depuis, ce site de 65 hectares a été laissé à l'abandon. Mais à la fin du mois de janvier, la lumière est enfin venue de la part du gouvernement wallon. Il a en effet marqué son accord pour la mise en place du premier projet-pilote de partenariat public-privé: la reconversion de ce site désaffecté.

Ces travaux seront orchestrés par la SPAQuE, opérateur wallon multitâche spécialisé dans l'assainissement des sols pollués, en collaboration avec les entreprises privées Ecoterre et Wanty, et l'intercommunale de développement du cœur du Hainaut (Idea). "Nous pouvons espérer des travaux de dépollution qui se termineraient aux alentours de fin 2025 pour la zone de l'ancienne usine et aux alentours de mi-2027 pour le bassin de décantation", expliquait récemment la ministre de l'Environnement Céline Tellier (Ecolo).

En parallèle, la ministre annonçait que l'intercommunale Idea a déjà établi des

contacts avec des investisseurs potentiels, qui seraient en train de réfléchir à des projets concrets dès que les sites seraient assainis et revitalisés. "L'intercommunale Idea sera à la manœuvre pour mener à bien et pour accompagner l'ensemble de ce projet",

commente de son côté le ministre de l'Économie Willy Borsus (MR), interpellé par la députée seneffoise Sophie Pécriaux (PS) afin de connaître l'ampleur des futures retombées économiques pour la région du Centre.

"En termes de création d'emplois, tenant compte de ce qui précède et du fait que les terrains seront dédiés, conformément à leur affectation au plan de secteur, à l'accueil d'activité économique, mais de type in-

dustriel, le projet ambitionne la création de 350 à 450 emplois directs", révèle le ministre Willy Borsus. "Ce chiffre

d'activités indirectes et vont apporter aussi une série de retombées indirectes à la région."

Si ces prévisions venaient à se confirmer à l'horizon 2027, elles seraient évidemment une excellente nouvelle pour la région. "2025-2027, c'est demain. Je ne doute pas que les habitants de la région du Centre vont être attentifs pour emboîter le pas", commente Sophie Pécriaux.

Simon Hamoir

**"Idea sera à la manœuvre pour accompagner le projet."**

pourrait varier, il pourrait aussi augmenter suivant la nature des activités. Ces entreprises seront aussi génératrices



Les travaux de réhabilitation seront orchestrés par la SPAQuE. © SPAQUÉ

